

Belle aventure humaine pour les futurs électriciens de Pablo-Neruda



Tout au long de la semaine, les échanges avec les jeunes Roumains et Polonais ont nourri une véritable dynamique collective. Photo Mustapha Nour

Les élèves de CAP électricien du lycée Pablo-Neruda ont vécu un riche séjour en Roumanie, dans le cadre du programme Erasmus + sur le thème de l'eau et l'électricité.

Is sont partis à cinq, ils sont revenus grandis. Du 21 au 29 mars, les élèves de deuxième année CAP électricien du lycée Pablo-Neruda de Saint-Martin-d'Hères ont vécu à Cluj-Napoca, en Roumanie, une expérience bien au-delà d'un simple voyage scolaire. Cette dernière mobilité du projet Erasmus + E2WMS (Electrician on the water way from the mountains to the sea) marque l'aboutissement d'une aventure pédagogique et humaine portée par leur enseignant, Mustapha Nour.

Ateliers techniques et numériques au programme

« Entre apprentissage technique et ouverture culturelle, cette semaine a été une véritable aventure sur le parcours de l'eau », résume-t-il. Une immersion totale où électricité, environnement et coopération européenne se sont entremêlés

L'info en + ► Déjà un nouveau projet Erasmus sur les rails

Déjà, l'avenir se dessine. Un nouveau projet Erasmus + est en préparation pour 2026-2028. Baptisé 3ECE, il prolongera cette dynamique en explorant le traitement des eaux usées à l'échelle européenne. « Former des électriciens conscients de leur rôle dans la transition écologique, c'est l'objectif », affirme Mustapha Nour.

avec cohérence.

Dès les premiers jours, les élèves ont été plongés dans des ateliers concrets, à commencer par la fabrication d'un filtre à eau artisanal. Cela leur a permis de comprendre, par l'expérimentation, le cycle naturel de l'eau et les enjeux de sa préservation. Très vite, le terrain a pris le relais. Barrage hydroélectrique de Tarnița, station de traitement de l'eau, station d'épuration : autant de visites qui ont permis de relier théorie et réalité professionnelle.

« Un plaisir de partager avec des élèves venus d'ailleurs »

Kévin, élève de terminale CAP, en garde un souvenir marquant : « C'était la première fois que je voyais des turbines Francis avec autant de puissance. Ça m'a permis de mieux comprendre les différents métiers de l'électricité. » Une révélation pour ces jeunes en formation, confrontés à la dimension industrielle et environnementale de leur futur métier.

Mais cette mobilité ne s'est pas limitée à l'aspect technique. Elle a aussi été profondément humaine. Enzo évoque « la fas-

ination de découvrir un autre pays » et surtout « le plaisir de partager des moments avec des élèves venus d'ailleurs ». Car tout au long de la semaine, les échanges avec les jeunes Roumains et Polonais ont nourri une véritable dynamique collective.

En anglais, en gestes, en rires parfois, les barrières sont tombées. Les élèves ont même relevé le défi de réaliser des vidéos techniques et un escape game pédagogique en équipes internationales. Une manière concrète de mobiliser leurs compétences tout en développant leur autonomie et leur confiance.

Le moment de clôture, avec la remise officielle des certificats en présence de la directrice de l'Institut français de Roumanie, a donné une dimension solennelle à cette expérience. « Une reconnaissance qui compte », glisse un élève, encore marqué par l'intensité de l'instant. Au-delà des compétences acquises, c'est bien une conscience européenne qui s'est construite. Comprendre que les enjeux de l'eau, de l'énergie et de l'environnement dépassent les frontières, et que leur futur métier y joue un rôle clé.

● Serge Massé



Lors de la remise officielle des certificats en présence de la directrice de l'Institut français de Roumanie.

Photo Mustapha Nour